

GENERALITES SUR LES CROYANCES

LES DIFFERENTS TYPES DE CROYANCES

Introduction :

Tout d'abord il s'agit de distinguer ceux qui croient de ceux qui ne croient pas. La première croyance est appelée le théisme, la seconde est appelée l'athéisme.

Parmi ceux qui croient, les hommes ont pris l'habitude de distinguer ceux qui croient en une seule divinité, de ceux qui adhèrent à la vision de divinités multiples. Les premiers sont regroupés dans ce que l'on appelle le monothéisme, et les seconds dans ce que l'on appelle le polythéisme.

Dans le monothéisme nous remarquons déjà des variantes, telles que le panthéisme, l'agnosticisme, le déisme, etc. Nous allons définir ces différentes croyances.

Le Théisme :

Le théisme représente une croyance religieuse dans un être suprême, qui est la source et le soutien de l'univers et qui est en même temps distinct de cet univers. Cette croyance s'oppose donc à l'athéisme. Le théisme est généralement considéré comme la doctrine du Dieu unique, suprême et personnel. Le théisme est différent du polythéisme, qui reconnaît plusieurs dieux, du panthéisme, qui récuse la personne divine et assimile Dieu à l'univers, de l'agnosticisme, qui rejette la possibilité de connaissance de Dieu et refuse de porter un jugement sur son existence, et du déisme, qui bien qu'étymologiquement équivalent au théisme, est généralement décrit comme la reconnaissance de l'existence de Dieu mais le refus de sa providence et de sa présence active dans le monde.

L'Athéisme :

L'athéisme représente une doctrine qui nie l'existence de Dieu. Théorie polémique par excellence, fondée sur une négation, l'athéisme est condamné par les croyants, qui l'identifient au mal moral, et récusé par de nombreux penseurs rationalistes, qui préfèrent adopter le terme d'agnosticisme. Désignant d'abord l'appartenance à une autre religion, les Romains du 1er siècle qualifiaient les chrétiens d'athées, entendant par là que ceux-ci rejetaient le culte polythéiste traditionnel. Il constitue une théorie nourrie par la philosophie matérialiste et l'esprit libertain.

C'est avec Démocrite, au début du IV^e siècle av. JC., que fut élaborée en Grèce la première conception athée du monde, qui ne supposait la préexistence d'aucun esprit divin. L'athéisme développe l'image d'une humanité lucide et courageuse. Les athées rejettent l'ordre divin et refusent de se laisser dominer par la peur de la mort. Résistant à l'angoisse suscitée par la perspective d'un anéantissement, la philosophie athée conçoit sereinement la condition humaine, sans se réfugier dans l'illusion d'un passage vers une autre vie. Pour ce courant de pensée, Dieu n'existe pas.

Le Monothéisme :

Le monothéisme représente une croyance en l'unité de la divinité ou en un seul Dieu. Le monothéisme est opposé au polythéisme et au panthéisme.

Le monothéisme apparut probablement pour la première fois au XIV^e siècle av. JC., avec l'instauration par le pharaon Aménophis IV d'un culte solaire unique dédié à Aton, dieu suprême et unique. Mais on fixe l'apparition effective et incontestable du monothéisme avec la Révélation faite à Abraham, Isaac et Jacob et avec l'adoption de la religion monothéiste par le peuple hébreu à la

sortie d'Egypte. L'affirmation du monothéisme est fondamentalement liée à l'idée d'unicité du divin. A l'instar de la religion hébraïque, fondatrice du monothéisme, le christianisme et l'islam représentent les grandes religions monothéistes.

Le Polythéisme :

Le polythéisme représente une croyance en l'existence de plusieurs dieux.

Largement répandu dans toutes les sociétés humaines, il a pris de nombreuses formes. Les éléments naturels et les corps célestes (astres, étoiles, pluie, montagnes et feu) ont souvent été identifiés à des divinités. Furent aussi vénérés des végétaux (en particulier les arbres et les plantes cultivées) ou des animaux (le singe, en Inde, ou le colibri chez les Aztèques, par exemple). L'hypothèse selon laquelle les dieux possédaient une forme et des caractéristiques humaines (anthropomorphisme), telle qu'elle s'exprime par exemple au travers des passions et du comportement quasi humain des dieux grecs et romains, est une caractéristique universelle du polythéisme.

Le polythéisme est présent dans les croyances en différents types de démons et d'esprits comme l'animisme, le totémisme et le culte des ancêtres. Cependant, dans le polythéisme développé, les esprits sont des divinités distinctes et personnifiées appartenant à une hiérarchie cosmique décrite dans des mythes et des écritures sacrées. On a attribué l'origine du polythéisme, à l'effroi mêlé de respect inspiré par les forces incontrôlables de la nature et au désir de les apaiser, au besoin de sanctions morales surnaturelles, au développement d'une organisation sociale caractérisée par la spécialisation et la distinction des classes. Plusieurs religions polythéistes, comme l'hindouisme et la religion de l'Egypte antique ont connu une certaine évolution vers le monothéisme. Des croyances et des pratiques polythéistes ont cohabité à plusieurs reprises avec une théologie essentiellement monothéiste.

Le Panthéisme :

Le panthéisme représente une doctrine qui identifie l'univers à Dieu.

Bien que le terme ne soit apparu qu'au XVII^e siècle, il désigne une doctrine dont les origines remontent au néoplatonisme. Des philosophes ont affirmé qu'il existait une réalité divine qui préside au destin du monde, considérant par conséquent que la nature et les conditions humaines sont une manifestation de Dieu, représentent le panthéisme acosmique.

Inversement, les tenants du panthéisme cosmique, le second versant important du panthéisme, se réfèrent à la totalité des entités finies et changeantes, réalité à laquelle ils donnent le nom de Dieu. Les présentations les plus typiques du panthéisme acosmique proviennent de la tradition hindoue.

L'Agnosticisme :

L'agnosticisme représente une doctrine selon laquelle l'existence de Dieu et d'autres êtres spirituels n'est ni certaine, ni impossible. La position agnostique se distingue à la fois du théisme, qui affirme l'existence de tels êtres, et de l'athéisme qui récuse leur existence.

Bien que généralement considéré comme une forme de scepticisme, l'agnosticisme est d'une étendue plus restreinte, car il ne veut réfuter la fiabilité que des croyances métaphysiques et théologiques, et non de toutes les croyances. Comme l'agnosticisme, l'empirisme, également connu sous le terme de positivisme logique, rejette à la fois l'athéisme et le théisme et soutient que ces affirmations métaphysiques n'ont aucun sens.

Le Déisme :

Le déisme représente une philosophie religieuse rationaliste, qui s'est épanouie aux XVII^e et XVIII^e siècles en Angleterre, puis en France et en Allemagne. Les déistes opposaient la religion naturelle ou universelle, inhérente à tout individu et accessible par l'exercice de la raison, aux religions positives ou historiques, dont ils réfutaient les dogmes fondés sur la révélation ou sur les enseignements d'une Eglise en particulier.

Le déisme émergea comme un courant religieux et philosophique majeur en Angleterre. Ses principaux représentants plaidaient pour une religion rationaliste et critiquaient les éléments surnaturels et non rationnels des traditions juives et chrétiennes. Des éléments de la doctrine déiste

sont venus se fondre avec l'unitarisme, le modernisme et avec d'autres tendances modernes de la religion.

Nota :

Nous comprenons combien une croyance peut avoir un côté subjectif.

Sur un plan mental elle peut devenir artificielle, difficilement réalisable en fonction des réalités du lieu et du moment, voire utopique.

Sur un plan émotionnel, la croyance peut être bâtie uniquement sur la recherche d'émotions qui vont agir comme des béquilles facilitant l'acceptation de l'existence, ou sur un monde de superstitions où la logique est totalement absente.

Sur un plan spirituel, la croyance peut, à travers certains rituels, mettre en marche ou réactiver des énergies, des vibrations qui échappent souvent en totalité aux individus, à part certains initiés.

Ma conclusion personnelle est qu'il faut remplacer la croyance, abstraite, artificielle, par l'expérience directe qui rendra cette croyance concrète à travers le vécu et surtout la compréhension de ce vécu. Nous nous rapprochons là des conceptions ésotériques.

Les croyances sont liées aux comportements. Nous savons tous combien a été, et reste encore important le phénomène de la croyance dans les divers comportements des hommes dans leur existence, tant individuelle, que sociale. L'être croit souvent par influence (famille, groupe, société, pays), il croit par conviction personnelle, ou par peur d'être mis à l'écart, ou par intérêt. Mais l'être a besoin de croire. Il ressent inconsciemment ou confusément l'appel de l'Univers qui est en lui, et dans lequel il baigne, il cherche à comprendre ce qu'il est dans cet Univers, ce qu'il y fait, et pourquoi.

La croyance spirituelle est une des notions les plus importantes pour que l'Homme se sente protégé. Il se sent rassuré à travers ce qu'il croit au point que la plupart des êtres croient par l'influence de leur entourage, sans se poser beaucoup de questions. Comme si le principal était de croire.

De la même manière, l'Homme a toujours observé le ciel, les étoiles et les planètes visibles. Il a conçu une science pour observer, analyser, essayer de comprendre cet Univers de manière de plus en plus fine. Il n'hésite pas à consacrer des vies entières dans ces études. Il n'hésite pas non plus à dépenser des sommes considérables pour aborder ce Cosmos, y voyager, le connaître mieux, comme si cet Homme partait physiquement vers ses origines après avoir essayé d'y aller par l'esprit.

Nous pourrions dire que les sciences astronomiques et la conquête de l'espace font partie de la quête spirituelle qui représente un de ses fondements de sa vie.

Voilà pourquoi j'ai pensé important de décrire les croyances en tant qu'une des plus importantes manifestations de l'Homme.

Connaître, essayer de comprendre toutes ces croyances, c'est comprendre pourquoi et comment les Hommes agissent dans leur existence. L'Homme est et agit, non seulement en fonction de son potentiel et de la qualité de son acquis, mais aussi en fonction de ce qu'il croit.

Afin d'élargir la compréhension des croyances spirituelles, il m'a paru intéressant d'aborder les mythologies qui représentent les mythes, en quelque sorte les anciennes croyances, celles qui ont précédé les religions. Elles n'existent plus actuellement. Nous remarquerons qu'elles étaient polythéistes. Elles avaient, autant un aspect tourné vers la création et une certaine organisation universelle et cosmique, qu'un aspect tourné vers le côté pratique de la vie physique.